21e ANNÉE N° 1076 PARAIT LE SAMEDI 26 AOUT 1905

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Lettre Parisienne

Si le public avait encore quelques illusions sur le fonctionnement des services postal, télégraphique et téléphonique, les déclarations du personnel les lui feraient perdre.

C'est à qui, dans des réunions corporatives, fera avec le plus de vigueur le procès de l'administration.

Les protestations du personnel semblent justifiées quant au fond ; mais si habitué que l'on soit, depuis quelques années, à des spectacles anarchiques, on éprouve quelque étonnement à voir des fonctionnaires se comporter comme des syndiqués révolutionnaires.

* * *

Connaissez-vous la *Ligue du Droit à la vie* ? — Moi non plus. Elle existe cependant, et vient de réclamer le vote d'une loi décrétant le pain gratuit. Le pain fourni gratuitement aux consommateurs serait payé sur la caisse communale.

On ne nous dit pas comment s'établirait la comptabilité ; ce sont là menus détails qui ne sauraient retenir l'attention d'aussi ardents humanitaires.

Jadis, aux temps héroïques, le Droit à la vie, c'était le Droit au travail. Aujourd'hui c'est le Droit au pain, sans travail. Et demain sans doute le Droit au beurre.

Comment nier le progrès !

* * *

Le ministère des colonies est depuis son installation même, menacé de déplacement.

Pour le moment, il s'agirait de le transférer un de ces prochains jours dans la maison occupée, rue Oudinot, par les Frères des écoles chrétiennes.

Il y a procès actuellement entre la Ville et les Frères, pour décider du droit d'occupation, mais c'est là un détail qui ne saurait préoccuper des politiciens ; ils imaginent que les juges ne peuvent que favoriser leurs projets. Une justice qui leur donnerait tort ne serait plus la justice.

Mais déjà des lamentations se font entendre. Placer le ministère des colonies rue Oudinot, y peut-on songer ! C'est astreindre à un pénible déplacement les sénateurs et députés qui s'occupent des colonies ou plutot des fonctionnaires coloniaux.

Une considération aussi sérieuse, d'un intérêt aussi général, est évidemment de celles devant lesquelles il n'y a qu'à s'incliner.

* * *

Chacun à sa façon de se divertir les jours fériés. La fédération socialiste de Saône-et-Loire a, dimanche et lundi derniers, tenu un congrès.

Il a été décidé d'ajourner à l'année prochaine la discussion sur l'attitude des socialistes en temps de guerre. Le sujet ne manquait pourtant pas d'actualité.

Le lendemain même du congrès, de plus impatients ont tenu à Montceau une réunion et ont, à l'unanimité, déclaré que le devoir des socialistes de tous pays est de répondre à toute déclaration de guerre par l'insurrection et la grève militaire internationale.

Le ministre de l'instruction publique vient, après beaucoup d'hésitations, d'interdire dans l'enseignement primaire l'*Histoire de France* de M. Hervé, et M. Loubet vient de proclamer son affection pour l'armée, mais les mauvaises doctrines ont germé ; ont peut dores et déjà en constater l'attristante floraison.

Z.

ÉCHOS & NOUVELLES

Les valises diplomatiques.

Je crois bien que la paix ne pourra être considérée comme certaine que le jour ou l'on apprendra que tout est définitivement rompu, que les plénipotentiaires russes, à moins que ce ne soient les Japonais, ont fait leur malle et retenu leur place sur le prochain bateau en partance.

Le truc de la malle, très employée en diplomatie, est un truc classique. Bien que la malice soit cousue de fil blanc, elle réussit souvent.

Je l'ai vu employer, pour ma part, avec un plein succès.

En ce temps là arriva à Rome un Anglais nommé Dunn, si je ne me trompe. Il était envoyé au pape par l'impératrice de Chine et venait proposer à Léon XVIII de prendre des arrangements pour enlever à la France le protectorat des Chrétiens en Chine.

Cette démarche était beaucoup moins notique qu'elle n'en avait l'air. Il s'agissait simplement d'obliger le gouvernement français, qui résistait, à vendre une partie des jardins de la mission catholique à Pékin.

Ces jardins n'étaient séparés que par un mur des jardins royaux, et les missionnaires, du haut d'une tour ou d'un clocher, voyaient tout ce qui se passait dans l'enceinte impériale. L'impératrice, exédée de la surveillance qu'ils exerçaient, voulait s'en débarrasser. Elle avait donc imaginé de menacer le protectorat de la France pour amener le gouvernement français à ses fins.

Son stratagème semblait avoir des chances de réussir, car le pape avait fort bien accueilli l'envoyé anglais et négociait avec lui.

Naturellement, l'ambassadeur de France à Rome — c'était le comte L. de Béhaine — suivait de près le travail de l'Anglais, cherchait à le contrecarrer, sans réussir à obtenir du pape, qui probablement voulait tirer parti de la situation, une solution. Il avait mis Léon XVIII en demeure de rompre les négociations et de congédier l'Anglais.

Le pape faisait la sourde oreille, et l'ambassadeur laissa entendre que son gouvernement lui avait donné l'ordre de quitter Rome s'il n'obtenait pas satisfaction.

Sans doute, sa menace ne fut pas prise au sérieux, car l'Anglais était toujours là.

C'ést alors que M. L. de Béhaine recourut au truc de la malle.

Un jour, malles et valises furent descendues en grand tralala des greniers et étalées bien en vue dans le vestibule de l'ambassade. Une heure après, le Vatican, informé de ce déménagement, cédait sur toute la ligne et les coffres remontaient au grenier.

On s'amusa beaucoup, ce soir là, en prenant le thé, au palais Rospigliosi, qui était à cette époque la résidence de l'ambassade. H. H.

Feuilleton du *Sisteron-Journal*

N° 30

LE SECRET DU PERE ANSELME

PAR
Henry DURLAND

V

REDOUTABLE ADVERSAIRE

Constance continua :

M. Georges Lefort est mon amant...

Cette fois la comtesse eut un soubresaut. Daidaigneusement, elle interrompit la visiteuse :

— Et que m'importe à moi ? Ce ne sont point là mes affaires !...

— Pardonnez-moi, madame la comtesse, mais comme je sais... comme je crois savoir que M. Georges Lefort ne vous est pas tout à fait indifférent....

— Madame, interrompit de nouveau Alice, si c'est pour me faire entendre quelque insolence que vous êtes venue chez moi, je vous préviens que vous perdez votre temps, et je vais...

Sans achever sa phrase, elle s'apprêtait à mettre la main sur un bouton électrique qui se trouvait à côté d'elle, sur un secrétaire en bois de rose.

Constance d'un geste rapide l'arrêta.

— Attendez, madame la comtesse... Vous regretteriez peut-être de ne pas m'avoir écoutée... Je n'ai nullement, croyez-le bien, l'intention de vous blesser, mais il faut bien cependant que je vous explique les raisons qui m'ont poussee à venir vous trouver.

Soit, fit la comtesse sur un ton glacial, continuez...

— Je vous disez donc, reprit Constance sans paraître s'émouvoir le moins du monde du mépris qu'elle sentait à travers les paroles sèches et saccadées de la comtesse, je vous disais donc que M. Georges Lefort était mon amant... Or, cet amant je suis à la veille de le perdre, et vous devez comprendre que je suis décidée à tenter l'impossible pour le garder...

— Encore une fois, madame, fit la comtesse, quel intérêt voulez-vous qu'ait pour pour moi votre histoire... l'histoire de vos amours ? ajouta-t elle moqueusement.

— Plus peut-être que vous ne le croyez, madame. Quand je faisais allusion tout à l'heure à vos sentiments pour Georges, je voulais dire seulement qu'il avait trouvé en vous une généreuse protectrice, pleine pour lui de bontés et de bienveillance. Il me l'a assuré plus d'une fois... Vous vous êtes méprise sur le sens de mes paroles... Je le regrette, car nulle autre pensée, ou arrière-pensée n'était en moi...

Un peu radoucie par cette déclaration, la comtesse Alice dit :

— En effet, j'ai toujours eu pour le talent de M. Lefort la plus grande estime, de même que sa personne m'a inspiré dès le premier jour beaucoup de sympathie...

— Allons donc ! pensa Constance, voici le poisson qui commence à mordre à l'hameçon !

Et la rusée pécheresse s'empressa de reprendre :

— Vous pouvez, madame la comtesse, en m'aidant de vos conseils, en reportant sur moi un peu de la bienveillance que vous témoignez à Georges, vous pouvez empêcher un grand malheur.

— Un malheur !

— Oui, madame. Georges va se marier. A tout prix, il faut empêcher ce mariage...

Maintenant la comtesse se sentait tout à fait rassurée. Sans doute un nouvel obstacle se dressait entre elle et le peintre : la liaison de celui ci avec la visiteuse inconnue ; mais ne s'agissait-il pas ici d'une de ces liaisons faciles et passagères dont est faite toute vie de jeune homme ? Autrement redoutable était, elle n'en pouvait douter, l'amour de Georges pour Rosette, et c'était précisément cet amour que l'inconnue cherchait à briser, c'était pour cette tâche qu'elle venait solliciter son aide, son appui, « sa collaboration » ! Le hasard lui envoyait une précieuse alliée. Certes, pour détacher Georges de Rosette, elle, la fière comtesse, avait tout mis en œuvre déjà. Mais son plan, quelque bien combiné qu'il fût, réussirait-il ? Peut-être l'inconnue avait-elle en son pouvoir des moyens plus sûrs, plus prompts surtout, pour arriver au but qu'elle s'était juré d'atteindre.

(à suivre)

HENRY DURLAND.

© VILLE DE SISTERON

Le « Special Bacchus »

Le *Journal* annonce — il va sans dire que nous reproduisons la chose que sous réserves — que l'on vient d'inaugurer en Angleterre, sur le Lancashire et Yorkshire Railway, un train exclusivement réservé aux « pochards » des deux sexes.

Ce train, que l'on a déjà baptisé du nom symbolique de « Special Bacchus », ne fonctionne qu'aux jours et aux lendemains de fêtes. Les stores sont soigneusement baissés, et le soir il règne dans les compartiments une lumière des plus discrètes, de façon à empêcher les voyageurs de se reconnaître.

L'inauguration qui a eu lieu le samedi 15 juillet, a parfaitement réussi. Cent quarante personnes qui n'avaient pas été admises, et pour cause, dans les trains ordinaires, ont pu, grâce au « Special Bacchus », parvenir sans encombre à leurs destinations respectives.

EPHEMERIDES BAS ALPINES

Bicais

Avocat et ancien magistrat, né à Manosque et mort depuis dans cette ville, fit ses études à l'Oratoire et se destina ensuite au barreau. Il réunissait, à une mémoire étonnante, une grande connaissance du droit et de l'histoire de Provence en particulier. Après avoir, pendant un grand nombre d'années, exercé la profession d'avocat dans la ville de Forcalquier, il fut nommé à la justice de paix de Manosque qu'il géra jusqu'en 1830,

M. Bicais possédait une facilité prodigieuse pour lire correctement les écritures les plus anciennes et les plus difficiles. Il a joui de toutes ses facultés jusqu'à sa mort, dans un âge fort avancé.

Bollogne (Antoine Capissuchi de)

Evêque de Digne, né au hameau *du Plan*, commune de Barcelonnette, d'une famille originaire de Bologne en Italie, entra dans l'Ordre des pères Minimes. Il était procureur du couvent de Mison, quand il fut elevé sur le siège de Digne, en 1602. Son épiscopat ne fut qu'une longue suite de procès contre le chapitre, les habitants et la commune de Digne. Les chagrins qu'il en eut altérèrent sa santé. Il mourut au village de Tanaron, le 24 novembre 1615, aussi peu regretté que pouvait l'être un *plaideur de cette force*, comme l'a dit malicieusement l'historien Papon.

Bollogne (Louis Capissuchi de)

Frère et successeur du précédent, aumônier du roi Louis XII, était dans la Gascogne, quand il apprit la mort d'Antoine. Il se mit aussitôt en route pour venir prendre possession du siège de Digne. Une hémiplégie survenue pendant son voyage, ne lui permit pas de recevoir l'onction épiscopale.

Louis mourut à Nogent, en février 1628, à son retour de Digne où on l'avait transporté pour y prendre ses eaux thermales.

VARIETÉS

La Cannelle mal placée.

Les journaux guètent l'occasion de faire tapage autour des équipées égrillardes des éducateurs de la Jeunesse. Ils me fontsouvenir d'un fait drolatique dont s'était mievrement ébaudie mon enfance.

Ceci se passait dans une petite ville de la Basse Bourgogne sous Louis-Philippe le roi à tête de poire, la meilleure des Républiques au dire de Lafayette. Là dirigeait un pensionnat de grand renom un pieux homme reputé bien savant M. Théophile Eusèbe Birbouchet. Nous l'appelions le père la Cagne, je n'ai jamais su pourquoi.

Le père Birbouchet était saint à faire peur. Il chantait à la messe, il chantait à vêpres avec des élans de ferveur à donner la foi ; son triomphe était aux processions des Rogations et de la Fête-Dieu. Il était sanctifiant à voir, son gros livre ouvert, agitant son corps et ses bras en mesure pour entraîner, et entonner à pleine voix, et quelle voix !.

Turris eburnea !.... Sanite Momerte

Ou mieux encore : *Pange linga gloriosi corporis mysterium !*

A la bénédiction ou à l'élevation, nous levions un peu la tête pour voir le mystère du corps, le père la Cagne, baisant la terre, se frapper la poitrine à grands coups de poing avec de longs soupirs. Et les oraisons dites jaculatoires, comme il les tirait de loin ! —

Il tenait ses yeux modestement baissés ; détournait son regard à la vue d'une femme. Sa pudeur s'effarouchait d'un geste, d'un rien, de tout. Jamais il n'ouvrait la bouche sans nous répéter : « De la décence, mes enfants de la décence ! »

Et dire qu'il était marié le père Théophile Eusèbe Birbouchet, mais si peu, ajoutaient les vieux. Je ne comprenais pas alors. Il nous l'a fait comprendre, le saint homme.

Il avait pour servante une fraîche et robuste paysanne bien découplée. Nous regardions fort ses deux grands yeux noirs éveillés et hardis, et nous la trouvions bien cette pétillante Gudule. Tel était le nom que lui avait trouvé le père la Cagne.

Un jour, on entendit du bruit dans les appartements du père Birbouchet. La mère Birbouchet lui chantait une antienne et lui ne chantait rien du tout. On dépêche pour savoir, un copain futé comme une fouine et alerte comme une souris. Voici ce qu'il nous rapporta.

Le père la Cagne était descendu dans sa cave, avec Gudule pour mettre en perce un tonneau de vin. Il resta si longtemps à l'opération que la mère Birbouchet impatientée alla voir ce qui se passait. Elle surprit le père Théophile Eusèbe, en train de frictionner Gudule qui riait. Le vin coulait. Le père la Cagne s'était trompé de trou, il avait placé la cannelle ailleurs.

Gudule ne reparut, plus hélas ! Le père Birbouchet se mit, trois jours en retraite avec jeune et abstinence. Il communia le dimanche suivant. Il nous fit chanter une neuvaine en l'honneur de saint Louis de Gonzague et trois mois après, il recevait la palme académique.

Il est mort riche et fort considéré le père Théophile Eusèbe Birbouchet surnommé la Cagne.

Chronique Locale
ET RÉGIONALE

—o—

SISTERON

Accident. — Boire du vin d'une façon raisonnable, s'est bien ; mais en boire jusqu'à perdre la raison et la notion des choses, c'est très mal, et surement si le sieur Turcan, dit Labute avait pris pour devise ce premier précepte il n'aurait pas été victime d'un accident qui aurait pu lui couter la vie. Heureusement que le Dieu des ivrognes veillait.

Turcan qui, dans la nuit de samedi à dimanche avait fêté Bacchus avec dignité, se rendait chez lui en faisant pas mal de zigzags, au point qu'en passant près du canal qui longe la maison Tamisier, au faubourg la Baume, il perdit l'équilibre et tomba dans ce canal qui, heureusement était à sec ce jour-là et y passa la nuit.

Au matin des voisins virent ce malheureux Labute couché et perdant son sang par une plaie profonde qu'il s'était faite à la tête. De suite on le transporta à l'hospice ou des soins lui furent prodigués . Depuis, son état s'est amélioré et avec quelques jours de repos, cette bonne *biture* ne sera plus qu'un vague souvenir.

Collège. — M. Louvier, professeur d'histoire au collège de Barcelonnette, est nommé professeur d'histoire et lettres au collège de Sisteron en remplacement de M. Portail appelé à une autre résidence.

Comice Agricole. — Nous rappelons aux agriculteurs que le concours de labourage du Comice agricole de Sisteron, anra lieu le 9 septembre au chateau de Beaulieu chez Madame de Lèydet.

Nous avons dit dans un des derniers numéros que des prix très importants étaient attribués aux diverses catégories ; que chacun pouvait concourir. Mais seuls seront primés les membres du Comice qui auront payés leurs cotisations de 1905.

L'avenir du Prolétariat. — *Société civile de retraite et de secours mutuels.* — Le conseil d'administration de la société se réunira extraordinairement *Dimanche vingt sept août*, dans la salle des mariages à la mairie de deux à cinq heures du soir, et le lendemain lundi, jour de foire, de deux à trois heures.

Ordre du jour :

Réglement et versements des dernières cotisations, admissions de nouveaux sociétaires.

Applications, s'il y a lieu, de l'article 12 et 20 bis des statuts.

Cette réunion est la dernière de l'année, et les sociétaires qui ne seraient pas en règle ne participeront pas au 2e tirage semestriel, tous les états devant être parvenus au siège social avant le 15 septembre prochain.

Le Président,
F. ROUGIER.

Foire. — Lundi 28 courant se tiendra dans notre ville la foire de la Saint-Barthélemy. Cette foire est la plus importante de l'année tant par les quantités de fruits apportés et les nombreux bestiaux amènés, que par les nombreux sacs de blé qui sont mis en vente ce jour-là.

Enquête. — Une enquête d'utilité publique est ouverte sur le projet d'élargissement de la route au quartier de Parésous. A cet effet les piéces du projet resteront déposées à la mairie du 20 août au 6 septembre 1905.

Conseil municipal. — M. Vieux maire, préside, M. Gasquet rapporteur, donne lecture du projet de budget pour 1906. Ce projet est adopté sans observations. La séance est levée à 9 h. 30.

ETAT-CIVIL

du 18 au 25 Août 1905.

NAISSANCES

Petit Magdeleine-Rose-Célina.
Blanc Denise-Jeanne.

MARIAGE

Entre Derrives Léon et demoiselle Blanc Louise.

DÉCÈS

Giraud André-Aimé, 76 ans.

LARAGNE

Terrible incendie. — Dans la nuit de dimanche à lundi, vers 1 h. du matin, le feu s'est déclaré dans une chambre à poussières de la minoterie Ravautte et a gagné, en quelques secondes, tout l'immeuble où de gros approvisionnements en blé, son et farine avaient été faits.

Avant que les secours aient pu être organisés, le feu avait pris des proportions gigantesques. Tout ou à peu près tout a été perdu. Les dégâts dépassent 150.000 fr. dont une partie seulement, 91,000 fr., est couverte par une assurance.

Les causes de ce grave incendie sont inconnues.

Médecine Pratique

Les personnes atteintes de bronchites invétérés qui toussent et crachent sans cesse, été comme hiver, peuvent guérir en employant la Poudre Louis Legras. Ce remède merveilleux, qui encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900 calme instantanément et guérit l'asthme, le catarrhe, l'oppression, l'essoufflement et la toux de vieilles bronchites. Une boîte est expédié contre mandot de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras 139. Bd Magenta, à Paris.

Savon du Congo

Cet exquis savon en vaut quatre .
Si vous en usez tous les jours,
Votre peau restera toujours
Ferme et blanche comme l'albâtre,
Docteur S. à Victor Vaissier.

On demande un apprenti à l'Imprimerie du Journal.

P.-L.-M. — *Cartes d'Excursions dans le Dauphiné, la Savoie, le Jura, l'Auvergne et les Cévennes.* — La Cie P.L.M. rappelle que les cartes d'excursions dans le Dauphiné, la Savoie le Jura, l'Auvergne et les Cévennes annoncées récemment, sont délivrées depuis le 20 juillet.

A VENDRE
UNE MAISON
située Rue Deleuze, No 5
composée de deux chambres donnant l'une sur la rue et l'autre sur la grand Ecole avec balcon ; ensuite d'un galetas et d'une mansarde.
S'adresser à M. **Estublier,** *propriétaire à la Baume ou au bureau du Journal.*

AVIS AUX DEBITANTS

A VENDRE

Un grand stock de verres : verres à liqueurs, verres à biére, verres à apéritifs, etc., etc.
S'adresser au bureau du Journal.

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

Cinq mille francs décernés au meilleur ouvrage de l'année... un joli présent fait aux Lettres par la *Vie Heureuse.*

Et ce n'est pas tout : le Jury féminin chargé de l'attribution de ce prix aura encore à choisir un manuscrit que MM. Hachette et Cie ont accepté d'éditer, On verra dans le numéro d'août de la *Vie Heureuse* comment cette idée a eu Mme Sévérine pour marraine. Voici, d'autre part, le sommaire du No d'août :

A Trouville : Scènes de plage. — Les Fêtes anglo françaises de Brest. — Le Yacht-Club. — Les Traits durables d'une race : la fille de Louis XV et son petit cousin. — La Meilleure des remplaçantes. — En Bretagne. — Les Femmes disposeront-elles de leur salaire ? — Le vingt-cinquième anniversaire du cirque Molier. — Au foyer de l'Glympisme. — Réminiscence, nouvelle par Mme DAUDET, — *A l'Eposition de l'Enfance. — Mme Sévérine et le prix* Vie Heureuse. — *Au Cercle du Polo. — Quelques concurrentes au Conservatoire. — Dessin de Mahut.*

Abonnements : Paris et Départements, 7 fr, Etranger, 9 fr. — Le No 50 centimes.

Bulletin Financier

Les tendances du marché se sont raffermies, sur la nouvelle que les négociations de paix seraient en meilleure voie,

Notre 3 0/0 est en reprise à 99.68, de

© VILLE DE SISTERON

même que l'Extérieure à 91.52 et le Turc à 91.50. Les fonds russes eux-mêmes sont demandés.

Peu de variations en valeurs de crédit. Le Comptoir d'Escompte se retrouve à 656 et la Société Générale est ferme à 644. Le bilan de ce dernier établissement, au 31 juillet, accuse dans le montant des opérations sociales une augmenration de 50 millions et les résultats bénéficiaires au mois se chiffrent, frais généraux déduits par 699.482 fr.

Actions des Chemins français toujours calmes. Du côté des obligations. c'est l'habituel courant d'achats en 2 1/2 0/0 Ouest à 421, Midi à 420. Nord à 425.50.

Parmi les valeurs industrielles celles de transports accentent leur relèvement : Thomsom 842, Omnibus 810.

Rio en légère reprise à 1.691, contre 1.679 hier.

En banque, la Capillipas se tient ferme à 59.75 et le Saint-Raphaël-Quinquina est activement traité à 145. 50.

Mines d'or plus actives. La New-Kaffirs est demandée comme précédemment à 40 fr.

P.-L.-M. — La dernière affiche illustrée de la Cie P.L.M. relative aux *Bains de Mer* de la méditerranée mérite vraiment d'être signalée à l'attention du public.

Beaucoup de personnes ignorent, en effet, que notre littoral méditerranéen, si apprécié pendant l'hiver, jouit l'été d'un climat délicieux grâce au voisinage des Alpes et à la brise du large. Nombre de lyonnais très avisés ontdepuis longtemps constaté cette particularité, car, chaque année, ils reviennent plus nombreux sur la Côte d'Azur qui ne connait ni l'hiver, ni l'été, mais un éternel printemps. Il est d'ailleurs facile et peu coûteux de se rendre en été sur les plahes de la méditerranée, grâce aux billets d'aller et retour à prix réduits individuels et collectifs de famille, que la Ce P.L.M. a créés pour favoriser le mouvement des voyageurs vers ses stations balnéaires. Ces billets ont une durée de validité de 33 jours, qui peut être prolongée une ou plusieurs fois de 15 jours.

Méridional Office

AGENCE DE RENSEIGNEMENTS

Commerciaux, Financiers et privés

Contentieux — Recouvrements

La Méridionale, Assurance spéciale contre le bris des glaces, carreaux et marbres.

Le directeur demande des correspondants dans toutes les communes du Var, des Basses et Hautes-Alpes.

S'adresser 8 bis, Avenue Maissin, **Toulon** (*Var*).

Avis Important.

Les Rentiers de l'Avenir, Caisse mutuelle de retraites, à Paris ;

La Garantie Nationale, Société d'Assurances mutuelles à primes fixes contre l'incendie, à Lyon ;

Demandent des Agents généraux pour les départements du Var, des Basses et Hautes-Alpes.

S'adresser à l'Inspecteur régional, 8 bis, Avenue Maissin, à **Toulon.**

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démengeaisons, bronchites chroniques, maladie de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayer en vain tous les remèdes préconisés. Cette ordre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale, « *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

Franco à l'essai. — Spécimen des
MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets: Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfévrerie, Réparations. *Gratis et Franco Tarifs illustr.*
On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

BIBLIOGRAPHIE

Collection E. BERNARD

Viennent de paraître dans la *Petite Collection E. Bernard* à 0 fr. 60, le nº 65 : *Deux Affaires d'Honneur* de O. Pradels, et le nº 66 : *Volupté Fatale*, de M. Izano,

Octave Pradels, l'auteur de *Deux Affaires d'Honneur*, est très connu pour que nous ayons à le présenter aux lecteurs. De son nouveau roman, on peut dire ce qui a été de son volume *La Muse Gaillarde* (paru chez le même éditeur) : c'est du réconfort que la gaîté gauloise apporte aux neurasthéniques. un délassement précieux pour les surmenés de la vie ; un succès pour l'auteur et l'éditeur.

Le roman de Max Izano, *Volupté Fatale* forme un violent contraste avec son gai compagnon. Après une suite de scènes, de luxure et d'orgie, l'épouse devenue courtisane se jette sous le train qui emporte son fils qu'elle a reconnu trop tard, après lui avoir accordé une heure d'amour.

En vente, au prix de *60 centimes* dans les bibliothèques des gares, chez les principaux libraires, et chez l'éditeur E. Bernard, 29, quai des Grands-Augustins, Paris.

Modern-Bibliothèque

Nouvelle Collection imprimée sur papier couché à 95 cent. le volume broché

Vient de paraitre chez tous les libraires et dans toutes les gares :

L'AVRIL
par Paul MARGUERITE

Volumes déjà parus dans cette collection :

Paul Bourget : *Cruelle Enigme* ; Paul Hervieu : *Flirt* ; André Theuriet : *La Maison des Deux Barbeaux* ; Octave Mirabeau : *L'Abbé Jules* ; Abel Hermant : *Les Transantlatiques* ; Paul Bourget : *André Cornélis* ; Jean Richepin : *La Glu* ; Henri Lavedan : *Sire* ; Paul Hervieu : *L'inconnu* ; Barbey d'Aurevilly : *Les Diaboliques* ; Gustave Guiches : *Céleste Prudhomat* ; Abel Hermant *Souvenirs du Vicomte de Courpière* ; Abel Hermant : *Monsieur de Courpière marié* ; Paul Hervieu : *l'Armature* ; Léon Daudet, *Les Deux Etreintes* ; Tristan Bernard, *Mémoires d'un Jeune homme rangé*, Ed. et Jules Goncourt : *Renée Mauperin* ; Gyp : *Le Cœur de Pierrette*.

PRIX DE CHAQUE VOLUME
Broché : 95 cent. (1 fr. 25 par la Poste)
Relié : 1 fr. 50 (1 fr. 90 —

Il paraît un volume au commencement de chaque mois.

ARTHÈME FAYARD, ÉDITEUR
78, Boulevard St-Michel. PARIS

En vente chez tous les Libraires et dans les Gares

HUILES

M. Henri **Estublier**, marchand *d'Huiles à Sisteron, rue Saunerie*, à l'honneur d'informer le public qu'il tient les huiles pour *friture de 1re qualité*, complétement *démargarinées* et *filtrées*, ne pas confondre avec tant d'autres huiles mises en vente qui sont mal saines.

Spécialité
pour les Huiles d'Olives
Essayez, vous en jugerez ! !

Il offre également les **cafés** torréfiés extra.

VINS EN GROS

Nouvelle Baisse de Prix

Vins ordinaires, **18 fr.** l'hectolitre.
— supérieurs, **20 fr.** —
Vins d'Algérie
Vins rouges, 12 degrés, **22 fr.** l'het.
Vins blancs, 12 degrés, **30 fr.** —
Réduction à MM. les débitants
ON PORTE A DOMICILE
s'adresser M. FIGUIERE, route de Noyers, Sisteron.

A CÉDER DE SUITE

pour cessation de commerce

Très ancien magasin de mercerie, bonneterie, rubans, dentelles, passementerie, etc , etc., bien situé et possédant une nombreuse clientèle.

Occasion à saisir !

on pourrait donner des facilités pour le payement.

S'adresser au bureau du Journal.

Le Paradis des Enfants.

L'existence est, pour les enfants, exempte de soucis et à ce point agréable que la Terre leur semble un nouveau Paradis. Tous, cependant, ne sont pas heureux et certains, de la maladie, endurent les mille tourments ! Mais donnez à ceux-ci de l'Emulsion Scott, et, bientôt, ils retrouveront force, santé, vivacité et bonne humeur. Les enfants acceptent l'EMULSION SCOTT **avec le plus grand** plaisir ; en effet, quoique son **principal** composant soit l'huile de foie de **morue,** elle est absolument dépourvue de **l'intolérable** goût de poisson. De plus, **en raison** de l'addition des vivifiants hypophosphites de chaux et de soude et, surtout, **de la** perfection du mélange, l'EMULSION SCOTT est trois fois plus active que l'huile nature. Une cuillerée d'Emulsion Scott à elle seule contient plus d'éléments régénérateurs qu'une pleine carafe de ces émulsions appelées "bon marché" qui, destinées à être vendues au rabais, sont fabriquées d'ingrédients de dernière catégorie et, ainsi, absolument incapables de donner une guérison. Si votre petit souffre de rachitisme, troubles dentaires, dépérissement, bronchite, affections de la gorge ou des poumons, donnez-lui de suite l'EMULSION SCOTT qui lui rendra la santé, le bonheur ! En voici l'honorable témoignage reçu de Mr le Dr Rouanet de Castres :

"J'ai souvent employé l'Emulsion Scott, mais vous citerai particulièrement les résultats obtenus dans deux cas de bronchite, chez des enfants de 9 et 11 ans. L'huile de foie de morue, mal tolérée par eux, occasionnait du dévoiement, sans modifier pour le mieux leur santé. L'Emulsion Scott a été très bien supportée, l'état général s'est amélioré, le poids a augmenté, l'appétit est revenu, en un mot, je n'ai que des éloges à vous adresser et considère votre EMULSION SCOTT comme le plus sûr remède contre toutes affections de la gorge et des poumons".

N'hésitez pas à nous en demander un échantillon, nous vous l'expédierons, franco, contre o fr.50 de timbres-poste. (N'oubliez pas toutefois de mentionner ce journal). EMULSION SCOTT, (Delouche & Cie) 356, rue Saint-Honoré, Paris.

TOURCOING 1906 Exposition des Industries Textiles

LECTURES POUR TOUS

Au moment de partir en vacances pour la campagne ou la mer, quel livre acheter, quelle revue emporter qui puisse charmer la longueur du voyage ou distraire les loisirs d'un séjour tout entier consacré au repos ? L'hésitation n'est pas permise. D'une lecture attrayante et facile, d'une sûre documentation commentée par une illustration abondante et variée, lee **Lectures pour Tous**, que publie la Librairie Hachette et Cie, ne peuvent manquer d'intéresser toutes les catégories de lecteurs. Articles d'actualité et de vulgarisation, pages instructives et curieuses, romans et nouvelles pouvant être lus par tous avec émotion ou gaité, voilà en effet ce qu'on trouvera dans le nº d'**Août** des **Lectures pour Tous** dont voici le sommaire :

Les bienfaits des Volcans. — La Fête des Vignerons à Vevey. — Au secours des Navires blessés. — Un regai de modes d'antan. — Un Roi en exil, par E. DAUDET. — *Comment ils voyagent*. dessins de JEAN VEBER. — *Sonnets rustiques*, par H. PEYRE DE BÉTOUZET. — *Le Disque de la mort*, nouvelle adapt[illegible] glais, d'après MARK TWAIN, par [illegible] *Le plus [illegible] dans les ruines [illegible]* PAUL BÉRAL. — *Les [illegible] Lumière*. — *Une grève a [illegible]*

LA KABI[illegible]
Véritable Teinture des [illegible]
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes écon[illegible]
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

GUÉRISSEZ LES MALADIES
surtout **PRÉVENEZ-LES** chez l'**homme** et les **animaux** en lisant le
Journal de la Santé
organe de la Liberté de la Médecine, hebdomadaire. *Supplément* mensuel pour les *maladies intimes*.
Directeur : Dr MADEUF, auteur de la *Santé pour tous*, du guide du mal de mer, etc.
Spéc. gratis. 5, Fs St-Jacques, Paris (14e). Nombreuses illustrations. **L'abonnement de 6 fr. est remboursé dix fois** par primes, consultations gratuites, réductions sur eaux minérales, stations d'été, hôtels, livres, appareils, médicaments, maisons de santé, etc.

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS, PARIS 1900
GRAND PRIX, St-Louis 1904
Alcool de Menthe de
RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS et la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
EXIGER du RICQLÈS

Sisteron. — Imprimerie A. Turin.

Le Gérant : Pascal LIEUTIER

LOTERIE pour les **ENFANTS TUBERCULEUX** osseux ou ganglionnaires **de St-POL-sur-MER**
TIRAGE *15 Février 1906* | **GROS LOT : 250.000 fr.** et 534 lots de 50.000 à 100 fr. Prix du billet : 1 franc
Ecrire à M. COSTE-PIZOT, Dir[r] gén[l] de l'"*Express*", ag[t] gén[l] de la Loterie, Lille. Joind envel. affr[ie] de 0,15, par 5 billets

L'UNIQUE PAQUETAGE ASSURANT LA CONSERVATION DES BISCUITS

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES ÉPICERIES.
EXIGEZ SUR CHAQUE PAQUET LA MARQUE DÉPOSÉE : **PAC**

© VILLE DE SISTERON

PLOMBERIE - ZINGUERIE - FERBLANTERIE

Albert Clément

× Rue Droite, SISTERON (Basses-Alpes) ×

M. CLEMENT informe sa nombreuse clientèle qu'après d'actives recherches et d'essais multipliés, il vient de créer et mettre en vente un appareil "fumivore" dont il garantit la complète efficacité.

Le paiement n'aura lieu qu'après le succès.

Le bain d'étamage à l'étain fin, aura lieu tous les 1e jeudis du mois.

Installation d'Eau, de Pompe et d'Acétylène - Travaux de Bâtiment

Ustensiles de Ménages - Chauffage et Eclairage

Vitrerie - Alcool, Essences, Huile de Lin, Esprit de Sel

MACHINES A COUDRE

« PFAFF et MÉRIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF** et **MERIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

A LA PALETTE D'OR

Peinture et Décoration

LOUIS BORRELY,

Peintre — Successeur de Sartori

— *Rue Saunerie*, SISTERON (*Basses-Alpes*) —

LETTRES ET ATTRIBUTS

VERRES MOUSSELINE

PEINTURE DE VOITURE

VITRERIE

BOIS ET MARBRES

PAPIERS PEINTS

VERNIS A PARQUETS

ENCADREMENTS

COURONNES FUNÉRAIRES

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

ON DEMANDE un APPRENTI à l'Imprimerie du Journal

rend aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égale. Son parfum est riche et exquis. "UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI" c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont repris leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture. 92, Boulevard Sébastopol, Paris.
SE TROUVE CHEZ LES COIFFEURS, PARFUMEURS, ET PHARMACIENS ANGLAIS.

A LOUER
JOLI PETIT MAGASIN
pouvant servir à tout commerce

A VENDRE
VITRAGES EN BON ÉTAT
s'adresser au bureau du Journal.

Éviter les contrefaçons
CHOCOLAT MENIER
Exiger le véritable nom

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite
PURGATIF GÉRAUDEL
En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

En vente à la Droguerie TURIN
à Sisteron

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON